

dont la majeure partie provenait des raffineries. L'industrie des aliments et boissons comptait près de 59,000 salariés, tandis que l'industrie de l'habillement retenait les services de presque 57,000 travailleurs sur un effectif d'un demi-million de personnes embauchées dans les établissements manufacturiers de la province.

Ontario. Ce sont les entreprises de fabrication d'équipement de transport qui ont affiché la plus haute valeur d'expédition de produits, soit \$15.8 milliards. Dans ce groupe, les fabricants de véhicules automobiles ont expédié des produits pour une valeur de \$9.3 milliards, tandis que les fabricants de pièces et accessoires d'automobile en ont expédié pour \$4.2 milliards. Du point de vue de la valeur des expéditions, l'industrie des aliments et boissons venait au deuxième rang, avec \$12.5 milliards. Les fabriques d'équipement de transport employaient presque 112,000 travailleurs et les fabricants de produits en métal, au-delà de 89,000.

Manitoba. En 1981, l'industrie des aliments et boissons a expédié ses produits pour une valeur de \$1.4 milliard, dont \$581.4 millions en viandes et produits avicoles et \$508.7 millions en produits des abattoirs et des salaisons. Venait ensuite les expéditions des fabricants de machines (\$486.9 millions). C'est l'industrie des aliments et boissons qui employait le plus grand nombre de travailleurs (10,509), suivie de l'industrie de l'habillement, avec 7,058 travailleurs.

Saskatchewan. La plus forte valeur d'expéditions de produits en 1981 totalisait \$871.7 millions et a été enregistrée par l'industrie des aliments et boissons. Sur ce total, \$319.5 millions provenaient des abattoirs et des salaisons. On retrouvait au second rang les expéditions des fabricants de machines, avec une valeur de \$188.4 millions. Plus de 5,000 salariés travaillaient dans le secteur des aliments et boissons, et près de 2,500 dans les fabriques de machines.

Alberta. Dans cette province, la valeur des expéditions du groupe des aliments et boissons atteignait \$3.6 milliards, dont \$1.9 milliard en produits des conditionneurs de viande et de volaille. La deuxième grosse valeur d'expéditions a été enregistrée par les fabricants de produits du pétrole et du charbon. Près de 17,000 personnes travaillaient dans l'industrie des aliments et boissons, et plus de 10,000 dans les fabriques de produits en métal.

Colombie-Britannique. En 1981, l'industrie du bois a affiché la plus forte valeur d'expéditions, soit \$4.1 milliards, dont \$3.1 milliards provenant des scieries, des ateliers de rabotage et des usines de bardeaux. Venait ensuite l'industrie du papier et activités annexes, avec une valeur d'expéditions de \$2.9 milliards. C'est également l'industrie du bois qui comptait le plus grand nombre de salariés, 46,627, suivie de l'industrie du papier et activités annexes, 20,660.

16.3 Utilisation de la capacité

Les taux d'utilisation de la capacité déterminent la mesure dans laquelle les ressources en capital sous-

crit servent à produire des biens. L'écart entre l'utilisation possible et l'utilisation réelle des capitaux immobilisés constitue une indication de l'activité économique. Pour l'ensemble du secteur manufacturier, les taux d'utilisation de la capacité sont passés de 80.3 % au premier trimestre de 1981 à 81.5 % au deuxième trimestre, pour ensuite fléchir dans chacun des trimestres suivants jusqu'à un minimum de 63.5 % au dernier trimestre de 1982.

L'utilisation de la capacité dans l'ensemble des industries manufacturières au cours du premier trimestre de 1983 s'est chiffrée à 67.0 %, soit un recul de 3.2 % par rapport à la même période de l'année précédente et un contraste très marqué avec le chiffre de 92.8 % noté dans le premier trimestre de 1974 et qui constituait le taux le plus élevé des deux dernières décennies. Toutefois, au quatrième trimestre de 1983, le taux global d'utilisation de la capacité était remonté à 72.5 %, grâce à un taux de 66.4 % dans le cas des biens durables et à un taux un peu plus élevé (78.7 %) dans le cas des biens non durables. D'habitude, les industries de biens non durables ont de plus forts taux chronologiques d'utilisation de la capacité, en partie à cause de la nature périssable des marchandises en cause, qui décourage l'accumulation de stocks et engendre une demande constante de produits tels que les aliments et les vêtements. La demande de biens durables présente un caractère plus cyclique, de sorte que les producteurs de ces biens se dotent souvent d'une réserve de capacité pour faire face aux points de la demande. Le tableau 16.16 indique l'évolution des taux de capacité depuis le premier trimestre de 1961 jusqu'au deuxième trimestre de 1984.

Étant donné que les exportations canadiennes sont devenues plus attrayantes à l'étranger par suite de la moins-value du dollar, et que les fabricants du pays ont remplacé les importations par des marchandises canadiennes meilleur marché, il s'est produit au sein de l'économie une forte poussée de la demande pour certains biens manufacturés. Par exemple, quatre grands groupes sur 20 fonctionnaient presque à pleine capacité au premier trimestre de 1980: le secteur de l'imprimerie et de l'édition opérait à un taux de 98.9 %, l'industrie des machines, 97.3 %, l'industrie du papier et activités annexes, 96.9 % et la bonneterie, 90.6 %. Voici la liste des groupes qui fonctionnaient à des taux de 85 % à 89.9 %: tabacs, 89.9 %; aliments et boissons, 89.4 %; fabrications diverses, 88.9 %; textiles, 88.1 %; fabrication de produits en métal, 87.8 %; industrie du caoutchouc et des produits en matière plastique, 87.4 %; et fabrication de produits électriques, 87.2 %.

16.4 Aide fédérale aux industries manufacturières

Le ministère de l'Expansion industrielle régionale (MEIR) a pour mandat d'encourager l'investissement dans les établissements industriels viables au sein du secteur de la fabrication et de l'exploitation des ressources, ainsi que dans les entreprises de services connexes, le tourisme et la petite entreprise.